

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

VOL. 96

Fondée le 1er
Septembre 1871

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 21 DECEMBRE 1922 5c le numero

No. 49

CONSEIL MUNICIPAL DE PARIS

Ceémonie de remise d'un drapeau offert par la Nouvelle-Orléans à Paris

Nous sommes heureux de pouvoir publier le texte complet de la relation de la remise du drapeau de la Nouvelle-Orléans offert par la Société d'Histoire de la Louisiane à la ville de Paris. Nous empruntons le récit de cette cérémonie d'un intérêt tout particulier pour tous les habitants de la Louisiane au "Bulletin Municipal Officiel" de la Ville de Paris, du jeudi 12 octobre 1922. Cette publication a un caractère historique qui ne saurait échapper à personne.—La Rédaction.

La Municipalité de Paris a reçu à l'Hôtel de Ville le 2 octobre 1922, à 16 heures, M. André Lafargue, délégué de la Nouvelle-Orléans, accompagné MM. Léonce Brière, l'Abbé J.-B. Frigon, le Comte du Chaffault, Edward Epencer-Prast, Lieutenant Rouquette. M. Lafargue avait reçu la mission de remettre un drapeau à la Ville de Paris au nom de la Municipalité de la Nouvelle-Orléans et de la Société d'Histoire de la Louisiane.

Les honneurs de la réception, à laquelle assistait M. Sheldon Whitehouse, Chargé d'affaires, représentant M. Myron Herrick, Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique, ont été faits par M. Louis Peuch, Président du Conseil Municipal; M. A. Autrand, Préfet de la Seine; M. Liard, Secrétaire général de la Préfecture de Police, représentant M. Naudin, Préfet de Police; M. Barthélemy Robaglia, Président du Conseil Général; M. Godin, Vice-président; M. Auguste Lefebvre, Secrétaire; M. Aucoc, Syndic du Conseil Municipal et un grand nombre de membres du Conseil Municipal et du Conseil Général.

Assistants à la réception: M. le Colonel H.-F. Rethers, M. le Colonel Hugh A. Bayne et Madame, M. le Major Edwin Gunner, M. le Major R.-P. Harbold, M. le Major A.-L. Barkley, M. le Commandant Bienamy de la Motte, de Comité Franco-Américain; M. l'Abbé Delouche, M. E. de la Motte, Mme Léonce Brière, M. et Mme Léon Gibert, M. et Mme W.-B. Price, Miles Mahers, et diverses notabilités de la Colonie américaine. Les discours suivants ont été prononcés:

Discours de M. Louis Peuch, Président du Conseil Municipal: Monsieur le Chargé d'affaires—En acceptant d'honorer de votre présence cette fête de l'amitié municipale, vous avez marqué votre désir d'y associer la République des Etats-Unis et ajouté ainsi un nouveau témoignage à ceux que nous avons déjà reçus de votre affectueuse sympathie. Nous vous en remercions de tout cœur. (Bravos.)

Messieurs—Le Conseil Municipal de Paris est infiniment reconnaissant de l'aimable et touchante pensée qu'ont eue la Municipalité de la Nouvelle-Orléans et la Société d'Histoire de la Louisiane en faisant broder à son intention ce magnifique drapeau et ami M. André Lafargue de nous le remettre solennellement.

Nul ambassadeur ne pouvait nous être plus agréable.

Cher Monsieur Lafargue, je viens de vous appeler notre collègue, et vous ne me démentirez point, puisque nous savons qu'on ne vous appelle plus à la Nouvelle-Orléans que le Conseiller municipal de Paris. N'avons-nous pas au reste favorisé nous-mêmes votre naturalisation parisienne et municipale en vous déclarant il y a trois ans déjà notre insigne?

Jamais mandat ne fut plus mérité. Descendant d'une vieille famille française établie depuis l'origine à la Nouvelle-Orléans, vous nous appartenez vraiment par la filiation, par l'âme, par l'ardeur des sentiments qui battent dans votre cœur, le pourrais-je dire, par toutes vos fibres. (Bravos.)

Certes, la grande République des Etats-Unis nous fut toujours chère. Combien ne nous l'est-elle pas devenue par centaines de milliers combattants, soucieux d'acquiescer la dette contractée par leurs aïeux envers nos Rochambeau et nos Lafayette, sont venus par centaines de milliers combattre et verser leur sang à côté de nos nôtres sur notre sol français? (Applaudissements.)

Mais comment ne ressentirions nous pas un particulier amour pour cette Ville de la Nouvelle-Orléans qui doit son origine à l'initiative hardie d'un homme de notre race, dont le nom même éveillé de si douces résonances dans nos cœurs, et qui, avec ses blanches façades, ses balcons fleuris, ses jalouses et ses arcades, son "Vieux Carré", ses rues de Chartres et du Rempart, Bourbon et Dauphine, La Pérouse et La Fayette,

semble un morceau de notre France transporté comme par enchantement sous le ciel éblouissant et parmi la luxuriante végétation du Tropique? (Bravos.)

Comment ne serions-nous pas heureux et fiers de savoir que les qualités de charme subtil et de culture raffinée qui distinguent la Nouvelle-Orléans entre toutes les villes des Etats-Unis, les Américains eux-mêmes les attribuent au sang français qui coule dans vos veines? (Bravos.) Ces sentiments pieusement conservés dans vos cœurs pendant tout le cours du XIXe siècle et qui, au souffle des grands événements qui ont fait de nous les soldats d'une même cause et les champions d'un même idéal, ont soudain fleuri, se sont épanouies avec une vigueur merveilleuse, nous en trouvons une expression nouvelle dans le don que vous nous faites aujourd'hui.

Ce pavillon municipal que vous avez adopté en 1918, avec son fond blanc-bordé de bleu et de rouge et semé de fleurs de lys au milieu, c'est la synthèse de votre patriotisme américain et de votre attachement à la France; et, comme pour mieux souligner le sens que vous lui avez confié, vous avez tenu à nous en envoyer un exemplaire, d'autant plus précieux pour nous que, nous le savons, les élégants fleurs de lys qui le décoraient ont été brodées par les mains des jeunes filles de la Nouvelle-Orléans et qu'il joint ainsi, à nos yeux, à sa signification historique et officielle, le prix d'une œuvre d'art toute nuancée de charme et de tendresse. (Très bien! Très bien!)

Soyez certains que le message qui nous est envoyé des bords du Mississippi est reçu par nous dans les mêmes sentiments qui l'ont inspiré. Nous vous chargeons d'en transmettre à la Municipalité et à la population de la Nouvelle-Orléans la ferme assurance.

Vivent les Etats-Unis d'Amérique, Messieurs! Vive la Nouvelle-Orléans! (Applaudissements prolongés.)

Discours de M. A. Autrand, Préfet de la Seine:

Messieurs—Des rives du "Grand Fleuve", de cet antique pays des Natchez que Chateaubriand célébra si harmonieusement, un ami très cher, un ami de toujours, vient aujourd'hui donner à notre capitale un nouveau témoignage de son inaltérable sympathie.

Aux heures les plus tragiques de la grande guerre, vous aviez déjà gagné le cœur de Paris, lorsque la tête des délégués de la Nouvelle-Orléans, dédaignant le danger, vous traversiez l'Atlantique pour commémorer avec nous le deuxième centenaire de la grande Métropole américaine. (Applaudissements.) Puis, à l'aube radieuse de la Victoire, c'est vous qui, aux inoubliables cérémonies où nous célébrâmes la triomphe de nos armées, représentâtes votre Patrie. Et lorsque fut évoqué, par une fête nationale, l'immortel souvenir de Jeanne d'Arc, c'est encore vous qui nous apportâtes le salut de vos concitoyens et fîtes la mémoire de l'une des figures les plus populaires, les plus glorieuses de notre histoire.

Mais s'il est des manifestations plus brillantes que notre réunion d'aujourd'hui, il n'en est pas de plus heureuse que cette simple fête de famille. Elle nous permet d'honorer avec l'incomparable ami, le représentant distingué d'une contrée où les fils de notre XVIIIe siècle ont su implanter les solides vertus de la vieille France, unies depuis, indissolublement à l'âme américaine. (Vifs applaudissements.)

Par le don de l'emblème sacré dont les couleurs sont aussi les nôtres, vous venez affirmer solennellement la persistance d'une fraternité ancienne et éprouvée. Nos traditions survivent dans votre sang et dans vos coutumes. Notre amitié profonde, qui tire sa force d'un éternel passé commun, s'enrichit du glorieux présent et vitra dans nos cœurs associés étroitement dans le culte du souvenir. (Nouveaux applaudissements.)

A vous, mon cher Monsieur Lafargue, tout notre chaleureux remerciement. La Nouvelle-Orléans ne pouvait envoyer à la Municipalité de Paris un message dont le nom fut plus doux à son cœur et plus cher à son souvenir. (Applaudissements prolongés.)

Discours de M. André Lafargue, Délégué de la Nouvelle-Orléans: Monsieur le Président du Conseil Municipal, Monsieur le Préfet, Messieurs les Conseillers Municipaux et Conseillers Généraux,

Mesdames, Messieurs—

C'est une tâche à la fois fort honorable et très agréable qui m'incombe aujourd'hui. Elle est honorable, parce que j'estime que la Société d'Histoire de la Louisiane et ses compatriotes de la Nouvelle-Orléans m'ont fait un très grand honneur en me choisissant pour vous apporter et vous remettre le drapeau de notre Cité. Elle est agréable par le fait que c'est la quatrième fois que je me présente dans cet édifice, où tant de belles et imposantes manifestations ont eu lieu et où vous m'avez toujours accueilli avec la plus extrême bienveillance.

En jetant les yeux autour de moi, je vois des visages très connus et sympathiques, à commencer par celui de votre très distingué Président du Conseil municipal dont l'amitié m'honore tout spécialement et que je suis doublement heureux de saluer en cette occasion au nom de la Municipalité de la Nouvelle-Orléans et de la Société d'Histoire de la Louisiane, la donatrice du drapeau que j'ai le grand honneur de vous remettre aujourd'hui. (Applaudissements.)

Dans cet Hôtel de Ville, dans cette Maison du Peuple, que les arts et les sciences se sont plu à embellir de façon exquise et où tant de personnalités éminentes sont venues vous apporter le salut de leurs cités et l'expression de vive amitié de leurs compatriotes, je vous ai déjà dit combien la Nouvelle-Orléans et ses habitants revendiquent hautement et fièrement leurs origines françaises. En pleine guerre, en 1917, alors que, par une attention délicate, vous célébrâtes avec nous le glorieux deux centième anniversaire de notre fondation par les fils illustres que la France nous avait si généreusement envoyés, ici même, au nom de mes concitoyens, j'ai renouvelé le serment de fidélité et d'affection inaltérable qui nous unissent à jamais. Plus tard, en 1919, et enfin l'an dernier, je suis venu vous dire, en ma qualité de délégué du Conseil Municipal et de représentant personnel du Maire de la Nouvelle-Orléans, que la vieille cité du Croissant et ses habitants n'oublieraient jamais les liens puissamment ataviques qui les rattachent à la France, dont Paris à toujours si bien, et si pieusement incarné, en temps de guerre comme en temps de paix, l'esprit d'héroïsme, de sacrifice et de patriotisme. (Applaudissements.)

La distance physique qui sépare notre ville de la vôtre est grande, mais combien elle est aisément franchie par des cœurs amis qui battent à l'unisson avec les vôtres et qui forment ainsi, à travers les mers, une arche d'alliance que les événements, quels qu'ils soient, n'ébranleront jamais. (Bravos.)

Les Gouvernements des deux nations les plus libérales et les plus humanitaires au monde, ceux de la France et des Etats-Unis, savent se comprendre et s'estimer mutuellement. Les Municipalités peuvent, par des manifestations de l'ordre de celle d'aujourd'hui, apporter également à ce travail d'entente, d'amitié et d'union parfaite, leur précieuse collaboration.

A fin de marquer du sceau impérissable l'étrito union qui existe entre nos deux cités, et en témoignage de sa grande admiration pour la Ville Lumière, la Société d'Histoire de la Louisiane, fidèle et vigilante gardienne des traditions et du passé, m'a chargé de vous remettre l'emblème de notre ville. Elle sait qu'en vous confiant ce drapeau elle accomplit un geste qui lui fait le plus grand honneur et qu'elle répond aussi à l'unanimité de tous les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui, depuis que notre emblème a été adopté officiellement, ambitionnaient de le voir flotter un jour au-dessus d'un hôtel de ville qui a été le théâtre de tant de manifestations de vive et sincère amitié franco-américaine. (Applaudissements.)

Vous constaterez que, dans le choix de ses couleurs et de ses marques distinctives, le drapeau rappelle à la fois l'époque des grands rois de France à laquelle la Nouvelle-Orléans fut fondée et celle, toute chargée de gloire, que le bleu, le blanc et le rouge immortaliseront à tout jamais. (Bravos.) Le drapeau de la Nouvelle-Orléans confond dans ses plis fraternels et glorieux les nobles traditions du passé et la gloire du présent. En y jetant les yeux, nous voyons se profiler en apothéose sur ses couleurs les effigies de nos grands monarques, de celui que l'histoire appellera toujours l'Empereur et de vos fils de l'époque de la Révolution et de la Guerre mondiale. Et à côté de ces grandes et inoubliables figures, viennent spontanément se juxtaposer celles des fondateurs de notre République américaine et de ses glorieux défenseurs qui, hier encore, scellaient de leur sang, sur les champs de bataille du bois Belleau, de Château-Thierry, de Saint-Mihiel et de l'Argonne, l'amitié séculaire qui unit la



M. CHARLES J. THEARD, avocat bien connu de notre ville, et président de la Citizens Bank and Trust Co., a été élu membre de la direction du City Park Improvement Association à la dernière séance dimanche.



GABRIEL NARUTOWICZ, Assasinat du Président DE LA POLOGNE

Gabriel Narutowicz, premier président de la république de Pologne, a été assassiné le 17 décembre, une semaine après son élection et quarante-huit heures après avoir été investi des pouvoirs de son poste. L'assassin, Jan Niewodomski, jeune peintre, était depuis fort longtemps sous surveillance, étant considéré comme dément.

L'attendait à eu lieu dans une salle où se tenait une exhibition d'art. Le président venait de conclure le discours d'ouverture et se rendait dans la salle où se trouvaient les toiles. Il était accompagné de deux aides-de-camp quand le meurtrier se joignit au groupe. Celui-ci essayait de s'approcher tout près du président, mais ne réussit pas. Puis se stationnant un peu en arrière du groupe officiel, il tira son arme et fit feu. M. Narutowicz, atteint de trois coups, s'effondra soudainement et mourut en quelques minutes.

Le meurtrier se retourna et essaya de s'échapper, mais il fut arrêté par des spectateurs aux mains desquels il fallut être tué. Amené au poste de police, il fut écroué.

L'Assemblée Nationale doit être convoquée ces jours-ci pour examiner la situation politique du pays. La Pologne, tellement éprouvée, n'avait pas besoin de ce coup qui lui enlève un de ses plus grands hommes d'état. Le pays était en voie de se rétablir un peu après des longues années de guerre. Espérons que l'avenir lui apporte la prospérité.

SIX NOUVEAUX CARDINAUX

Rome.—Le Pape a investi six nouveaux cardinaux dans l'Eglise-St. Pierre le 14 décembre, quand sa Sainteté a tenu le premier consistoire de son règne. La scène dans la grande basilique était la plus impressionnante.

Dans la foule qui se pressait entre les magnifiques colonnes de l'église se trouvaient des habitants les plus variés. Il y avait des diplomates, les membres de l'aristocratie italienne et les humbles religieux et prêtres. Quand le souverain pontif a fait son entrée dans la basilique il a été salué par la foule qui s'est inclinée respectueusement pendant qu'un chœur d'une centaine de voix chantait "Tu Es Petrus." Le Pape était entouré de sa cour pontificale, les dignitaires de l'église et de ses deux chambellans qui portaient le feuillet.

Une fois installé sur un trône couleur de violette et embellit d'or, les cardinaux ont ouvert le consistoire en s'approchant du Pape pour lui baiser la main. Les nouveaux cardinaux, accompagnés de deux évêques, ont alors été conduits au pied de l'autel. S'inclinant devant le pontife, les cardinaux lui ont baisé les pieds, après quoi ils se sont retirés sur un banc à côté du trône. Le major domo alors leur remit la mantelle rouge désignée comme "capa magna." La cérémonie a été terminée par un "Te Deum."

LE "BONHOMME NOEL"
Il y a quelques années, c'est surtout à ce temps de l'année que la langue française subissait les pires assauts. Aujourd'hui, elle est partout en grand honneur. Le bonhomme Santa Claus est à peu près fichu; on la débâttait dans tous les journaux et dans la grande majorité des familles canadiennes-françaises pour lui restituer son véritable nom, celui du bonhomme Noël. Les joutons, les bonbons, les milliers de brimborions qui garnissent l'arbre d'abondance, toutes ces choses portent maintenant des noms bien français et cela grâce à la bonne volonté de chacun, grâce surtout aux soins que la presse apportée à la rédaction et à la traduction de ses annonces, grâce enfin à l'honnêteté commerciale des directeurs de nos plus grandes maisons.

Noel Dans les Ruines

Une fois de plus, la Ligue des Chefs de Section et des Soldats Combattants demande aux enfants de la France protégée de partager leurs cadeaux de Noël et leurs étrennes avec les enfants de la France martyre. En 1919, 1920, 1921, les plus humbles hameaux du pays des ruines furent visités par les camions des anciens combattants (cent cinquante mille colis en 1921).

Si les grandes villes, les bourgs importants ont reçu des secours, ont été reconstruits en partie, il reste, dans la "zone rouge", des centaines, des milliers de villages où ceux qui sont revenus connaissent la plus dure misère, la tristesse des enfants.

La Ligue des Chefs de Section demande à toutes les mamans, à tous les pères qui ont repris la vie de jadis ne pas oublier ceux que les désolations du champ de bataille attristent encore. La magnifique énergie de nos paysans s'est employée à défricher les champs, à niveler les tranchées, mais dans les baraquements, sous le papier bitumé qui s'écaille et se déchire, la famille a du chagrin quand viennent les fêtes de la fin de l'année. La Ligue des Chefs de Section, à le souci de maintenir entre tous les Français cette union qui a permis la victoire, et elle demande aux petits garçons et aux petites filles qui vivent au chaud et attendent les présents du bonhomme des frimas, de ne pas oublier ceux qui ont froid.

Prenez les vieux jouets qui ont cessé de plaire, ou bien achetez des jouets neufs, mais très simple, des images, des chaussons, des sabots. Faites un paquet bien ficelé, indiquez sur le papier d'emballage l'âge et le sexe de l'enfant qui se souviendra toute sa vie avec amitié de votre enfant, car vous glisserez à côté des friandises qu'il ne faut pas oublier, une petite lettre écrite par mademoiselle votre fille ou par monsieur votre fils. Si vous n'avez pas de vieux jouets, si vous n'avez pas le temps d'acheter des images, adressez un paquet bien ficelé, indiquez sur le papier d'emballage l'âge et le sexe de l'enfant qui se souviendra toute sa vie avec amitié de votre enfant, car vous glisserez à côté des friandises qu'il ne faut pas oublier, une petite lettre écrite par mademoiselle votre fille ou par monsieur votre fils. Si vous n'avez pas de vieux jouets, si vous n'avez pas le temps d'acheter des images, adressez un paquet bien ficelé, indiquez sur le papier d'emballage l'âge et le sexe de l'enfant qui se souviendra toute sa vie avec amitié de votre enfant, car vous glisserez à côté des friandises qu'il ne faut pas oublier, une petite lettre écrite par mademoiselle votre fille ou par monsieur votre fils. (89.)

La Ligue des Chefs de Section et des Soldats Combattants assure le transport, s'est procuré à grand frais les camions indispensables. Mais hâtez-vous: les gosses attendent. Ne gâchez pas leur nuit de Noël. Que tous ceux qui se rappellent les souffrances passées répondent aux anciens combattants!

M. Henry Ford, le constructeur connu, a publié un article sur M. Lloyd George dans le "Dearborn Independent" (Detroit). "M. Lloyd George, y est-il dit, a trahi la France, ruiné l'Angleterre: c'est Judas au service de la Destinée."

France et les Etats-Unis. (Salve d'applaudissements.)
Voilà ce que signifie notre drapeau, voilà ce qu'il est chargé de vous rappeler. Il a un caractère essentiellement franco-américain et, en le voyant flotter au-dessus de notre Hôtel de Ville, en le contemplant fièrement alors que la brise des tropiques le fait onduler majestueusement, nous nous plaignons à penser aux hauts faits de nos fils d'aujourd'hui et nous nous disons qu'ils ont été les dignes héritiers des vertus civiques et morales que possédaient si éminemment leurs ancêtres venus de France. Nous marions ainsi dans une même pensée et dans nos cœurs le passé au présent et nous augurons alors avec confiance de l'avenir. (Applaudissements.)

En Ville et aux Environs

NOUVELLES LOCALES

REDUCTION DES FRAIS DE VOYAGE

Une réduction de billets de chemin de fer est annoncée par la Louisiana Railway and Navigation Co., pendant les fêtes de Noël. Les billets pour aller et retour seront utilisables jusqu'au 4 janvier.

LA FORTUNE DE "L'EMPEREUR"

La fortune de Jacques Le Baudy, qui se proclamait "Empereur du Sahara," est évaluée à huit millions de dollars seulement. On croyait après sa mort en 1919 qu'il était beaucoup plus riche. Il fut tué par sa femme quand il essaya de pénétrer dans son appartement.

POUR LES ENFANTS

Une soirée musicale et artistique, organisée par les Enfants de Marie de la Cathédrale St. Louis, a eu lieu Lundi dernier, à 8 heures du soir, dans la salle paroissiale, au No. 832 rue Dumaine, avec le concours d'artistes de la ville.

Le but de cette soirée était de procurer aux enfants de l'école des cadeaux de Noël. Les amis de la cathédrale se sont fait le devoir d'y assister en grand nombre. Les enfants de l'école ont chanté comme des vrais artistes. La mise en scène de la pièce, "La Soirée de Noël des Ruggles," ne laissait rien à désirer au point de vue artistique. Tous ceux qui ont prêté leurs concours au succès de cette petite fête ont mérités les éloges de l'audience. Mentionnons: Mme J. Pizarde et les demoiselles Fernandez, Bianca E. Farnet, Marie Tusson, Joseph Deléry, Mme Rita Reyes, Mme Weaver, Miles Inez Lambert et Mabel Blais, Anita Quintana, Marie Pilkington, Rose Caruso, Nettie Grémillion et Moses Messa, Stanley Batistella, Edmond Le Breton et Owen Quintana.

Le but de cette soirée était de procurer aux enfants de l'école des cadeaux de Noël. Les amis de la cathédrale se sont fait le devoir d'y assister en grand nombre. Les enfants de l'école ont chanté comme des vrais artistes. La mise en scène de la pièce, "La Soirée de Noël des Ruggles," ne laissait rien à désirer au point de vue artistique. Tous ceux qui ont prêté leurs concours au succès de cette petite fête ont mérités les éloges de l'audience. Mentionnons: Mme J. Pizarde et les demoiselles Fernandez, Bianca E. Farnet, Marie Tusson, Joseph Deléry, Mme Rita Reyes, Mme Weaver, Miles Inez Lambert et Mabel Blais, Anita Quintana, Marie Pilkington, Rose Caruso, Nettie Grémillion et Moses Messa, Stanley Batistella, Edmond Le Breton et Owen Quintana.

Le but de cette soirée était de procurer aux enfants de l'école des cadeaux de Noël. Les amis de la cathédrale se sont fait le devoir d'y assister en grand nombre. Les enfants de l'école ont chanté comme des vrais artistes. La mise en scène de la pièce, "La Soirée de Noël des Ruggles," ne laissait rien à désirer au point de vue artistique. Tous ceux qui ont prêté leurs concours au succès de cette petite fête ont mérités les éloges de l'audience. Mentionnons: Mme J. Pizarde et les demoiselles Fernandez, Bianca E. Farnet, Marie Tusson, Joseph Deléry, Mme Rita Reyes, Mme Weaver, Miles Inez Lambert et Mabel Blais, Anita Quintana, Marie Pilkington, Rose Caruso, Nettie Grémillion et Moses Messa, Stanley Batistella, Edmond Le Breton et Owen Quintana.

Le but de cette soirée était de procurer aux enfants de l'école des cadeaux de Noël. Les amis de la cathédrale se sont fait le devoir d'y assister en grand nombre. Les enfants de l'école ont chanté comme des vrais artistes. La mise en scène de la pièce, "La Soirée de Noël des Ruggles," ne laissait rien à désirer au point de vue artistique. Tous ceux qui ont prêté leurs concours au succès de cette petite fête ont mérités les éloges de l'audience. Mentionnons: Mme J. Pizarde et les demoiselles Fernandez, Bianca E. Farnet, Marie Tusson, Joseph Deléry, Mme Rita Reyes, Mme Weaver, Miles Inez Lambert et Mabel Blais, Anita Quintana, Marie Pilkington, Rose Caruso, Nettie Grémillion et Moses Messa, Stanley Batistella, Edmond Le Breton et Owen Quintana.

Le but de cette soirée était de procurer aux enfants de l'école des cadeaux de Noël. Les amis de la cathédrale se sont fait le devoir d'y assister en grand nombre. Les enfants de l'école ont chanté comme des vrais artistes. La mise en scène de la pièce, "La Soirée de Noël des Ruggles," ne laissait rien à désirer au point de vue artistique. Tous ceux qui ont prêté leurs concours au succès de cette petite fête ont mérités les éloges de l'audience. Mentionnons: Mme J. Pizarde et les demoiselles Fernandez, Bianca E. Farnet, Marie Tusson, Joseph Deléry, Mme Rita Reyes, Mme Weaver, Miles Inez Lambert et Mabel Blais, Anita Quintana, Marie Pilkington, Rose Caruso, Nettie Grémillion et Moses Messa, Stanley Batistella, Edmond Le Breton et Owen Quintana.

Le but de cette soirée était de procurer aux enfants de l'école des cadeaux de Noël. Les amis de la cathédrale se sont fait le devoir d'y assister en grand nombre. Les enfants de l'école ont chanté comme des vrais artistes. La mise en scène de la pièce, "La Soirée de Noël des Ruggles," ne laissait rien à désirer au point de vue artistique. Tous ceux qui ont prêté leurs concours au succès de cette petite fête ont mérités les éloges de l'audience. Mentionnons: Mme J. Pizarde et les demoiselles Fernandez, Bianca E. Farnet, Marie Tusson, Joseph Deléry, Mme Rita Reyes, Mme Weaver, Miles Inez Lambert et Mabel Blais, Anita Quintana, Marie Pilkington, Rose Caruso, Nettie Grémillion et Moses Messa, Stanley Batistella, Edmond Le Breton et Owen Quintana.

Le but de cette soirée était de procurer aux enfants de l'école des cadeaux de Noël. Les amis de la cathédrale se sont fait le devoir d'y assister en grand nombre. Les enfants de l'école ont chanté comme des vrais artistes. La mise en scène de la pièce, "La Soirée de Noël des Ruggles," ne laissait rien à désirer au point de vue artistique. Tous ceux qui ont prêté leurs concours au succès de cette petite fête ont mérités les éloges de l'audience. Mentionnons: Mme J. Pizarde et les demoiselles Fernandez, Bianca E. Farnet, Marie Tusson, Joseph Deléry, Mme Rita Reyes, Mme Weaver, Miles Inez Lambert et Mabel Blais, Anita Quintana, Marie Pilkington, Rose Caruso, Nettie Grémillion et Moses Messa, Stanley Batistella, Edmond Le Breton et Owen Quintana.

Le but de cette soirée était de procurer aux enfants de l'école des cadeaux de Noël. Les amis de la cathédrale se sont fait le devoir d'y assister en grand nombre. Les enfants de l'école ont chanté comme des vrais artistes. La mise en scène de la pièce, "La Soirée de Noël des Ruggles," ne laissait rien à désirer au point de vue artistique. Tous ceux qui ont prêté leurs concours au succès de cette petite fête ont mérités les éloges de l'audience. Mentionnons: Mme J. Pizarde et les demoiselles Fernandez, Bianca E. Farnet, Marie Tusson, Joseph Deléry, Mme Rita Reyes, Mme Weaver, Miles Inez Lambert et Mabel Blais, Anita Quintana, Marie Pilkington, Rose Caruso, Nettie Grémillion et Moses Messa, Stanley Batistella, Edmond Le Breton et Owen Quintana.

Le but de cette soirée était de procurer aux enfants de l'école des cadeaux de Noël. Les amis de la cathédrale se sont fait le devoir d'y assister en grand nombre. Les enfants de l'école ont chanté comme des vrais artistes. La mise en scène de la pièce, "La Soirée de Noël des Ruggles," ne laissait rien à désirer au point de vue artistique. Tous ceux qui ont prêté leurs concours au succès de cette petite fête ont mérités les éloges de l'audience. Mentionnons: Mme J. Pizarde et les demoiselles Fernandez, Bianca E. Farnet, Marie Tusson, Joseph Deléry, Mme Rita Reyes, Mme Weaver, Miles Inez Lambert et Mabel Blais, Anita Quintana, Marie Pilkington, Rose Caruso, Nettie Grémillion et Moses Messa, Stanley Batistella, Edmond Le Breton et Owen Quintana.

Le but de cette soirée était de procurer aux enfants de l'école des cadeaux de Noël. Les amis de la cathédrale se sont fait le devoir d'y assister en grand nombre. Les enfants de l'école ont chanté comme des vrais artistes. La mise en scène de la pièce, "La Soirée de Noël des Ruggles," ne laissait rien à désirer au point de vue artistique. Tous ceux qui ont prêté leurs concours au succès de cette petite fête ont mérités les éloges de l'audience. Mentionnons: Mme J. Pizarde et les demoiselles Fernandez, Bianca E. Farnet, Marie Tusson, Joseph Deléry, Mme Rita Reyes, Mme Weaver, Miles Inez Lambert et Mabel Blais, Anita Quintana, Marie Pilkington, Rose Caruso, Nettie Grémillion et Moses Messa, Stanley Batistella, Edmond Le Breton et Owen Quintana.

Le but de cette soirée était de procurer aux enfants de l'école des cadeaux de Noël. Les amis de la cathédrale se sont fait le devoir d'y assister en grand nombre. Les enfants de l'école ont chanté comme des vrais artistes. La mise en scène de la pièce, "La Soirée de Noël des Ruggles," ne laissait rien à désirer au point de vue artistique. Tous ceux qui ont prêté leurs concours au succès de cette petite fête ont mérités les éloges de l'audience. Mentionnons: Mme J. Pizarde et les demoiselles Fernandez, Bianca E. Farnet, Marie Tusson, Joseph Deléry, Mme Rita Reyes, Mme Weaver, Miles Inez Lambert et Mabel Blais, Anita Quintana, Marie Pilkington, Rose Caruso, Nettie Grémillion et Moses Messa, Stanley Batistella, Edmond Le Breton et Owen Quintana.

Le but de cette soirée était de procurer aux enfants de l'école des cadeaux de Noël. Les amis de la cathédrale se sont fait le devoir d'y assister en grand nombre. Les enfants de l'école ont chanté comme des vrais artistes. La mise en scène de la pièce, "La Soirée de Noël des Ruggles," ne laissait rien à désirer au point de vue artistique. Tous ceux qui ont prêté leurs concours au succès de cette petite fête ont mérités les éloges de l'audience. Mentionnons: Mme J. Pizarde et les demoiselles Fernandez, Bianca E. Farnet, Marie Tusson, Joseph Deléry, Mme Rita Reyes, Mme Weaver, Miles Inez Lambert et Mabel Blais, Anita Quintana, Marie Pilkington, Rose Caruso, Nettie Grémillion et Moses Messa, Stanley Batistella, Edmond Le Breton et Owen Quintana.

Le but de cette soirée était de procurer aux enfants de l'école des cadeaux de Noël. Les amis de la cathédrale se sont fait le devoir d'y assister en grand nombre. Les enfants de l'école ont chanté comme des vrais artistes. La mise en scène de la pièce, "La Soirée de Noël des Ruggles," ne laissait rien à désirer au point de vue artistique. Tous ceux qui ont prêté leurs concours au succès de cette petite fête ont mérités les éloges de l'audience. Mentionnons: Mme J. Pizarde et les demoiselles Fernandez, Bianca E. Farnet, Marie Tusson, Joseph Deléry, Mme Rita Reyes, Mme Weaver, Miles Inez Lambert et Mabel Blais, Anita Quintana, Marie Pilkington, Rose Caruso, Nettie Grémillion et Moses Messa, Stanley Batistella, Edmond Le Breton et Owen Quintana.

Le but de cette soirée était de procurer aux enfants de l'école des cadeaux de Noël. Les amis de la cathédrale se sont fait le devoir d'y assister en grand nombre. Les enfants de l'école ont chanté comme des vrais artistes. La mise en scène de la pièce, "La Soirée de Noël des Ruggles," ne laissait rien à désirer au point de vue artistique. Tous ceux qui ont prêté leurs concours au succès de cette petite fête ont mérités les éloges de l'audience. Mentionnons: Mme J. Pizarde et les demoiselles Fernandez, Bianca E. Farnet, Marie Tusson, Joseph Deléry, Mme Rita Reyes, Mme Weaver, Miles Inez Lambert et Mabel Blais, Anita Quintana, Marie Pilkington, Rose Caruso, Nettie Grémillion et Moses Messa, Stanley Batistella, Edmond Le Breton et Owen Quintana.

Le but de cette soirée était de procurer aux enfants de l'école des cadeaux de Noël. Les amis de la cathédrale se sont fait le devoir d'y assister en grand nombre. Les enfants de l'école ont chanté comme des vrais artistes. La mise en scène de la pièce, "La Soirée de Noël des Ruggles," ne laissait rien à désirer au point de vue artistique. Tous ceux qui ont prêté leurs concours au succès de cette petite fête ont mérités les éloges de l'audience. Mentionnons: Mme J. Pizarde et les demoiselles Fernandez, Bianca E. Farnet, Marie Tusson, Joseph Deléry, Mme Rita Reyes, Mme Weaver, Miles Inez Lambert et Mabel Blais, Anita Quintana, Marie Pilkington, Rose Caruso, Nettie Grémillion et Moses Messa, Stanley Batistella, Edmond Le Breton et Owen Quintana.

Le but de cette soirée était de procurer aux enfants de l'école des cadeaux de Noël. Les amis de la cathédrale se sont fait le devoir d'y assister en grand nombre. Les enfants de l'école ont chanté comme des vrais artistes. La mise en scène de la pièce, "La Soirée de Noël des Ruggles," ne laissait rien à désirer au point de vue artistique. Tous ceux qui ont prêté leurs concours au succès de cette petite fête ont mérités les éloges de l'audience. Mentionnons: Mme J. Pizarde et les demoiselles Fernandez, Bianca E. Farnet, Marie Tusson, Joseph Deléry, Mme Rita Reyes, Mme Weaver, Miles Inez Lambert et Mabel Blais, Anita Quintana, Marie Pilkington, Rose Caruso, Nettie Grémillion et Moses Messa, Stanley Batistella, Edmond Le Breton et Owen Quintana.

Le but de cette soirée était de procurer aux enfants de l'école des cadeaux de Noël. Les amis de la cathédrale se sont fait le devoir d'y assister en grand nombre. Les enfants de l'école ont chanté comme des vrais artistes. La mise en scène de la pièce, "La Soirée de Noël des Ruggles," ne laissait rien à désirer au point de vue artistique. Tous ceux qui ont prêté leurs concours au succès de cette petite fête ont mérités les éloges de l'audience. Mentionnons: Mme J. Pizarde et les demoiselles Fernandez, Bianca E. Farnet, Marie Tusson, Joseph Deléry, Mme Rita Reyes, Mme Weaver, Miles Inez Lambert et Mabel Blais, Anita Quintana, Marie Pilkington, Rose Caruso, Nettie Grémillion et Moses Messa, Stanley Batistella, Edmond Le Breton et Owen Quintana.

Le but de cette soirée était de procurer aux enfants de l'école des cadeaux de Noël. Les amis de la cathédrale se sont fait le devoir d'y assister en grand nombre. Les enfants de l'école ont chanté comme des vrais artistes. La mise en scène de la pièce, "La Soirée de Noël des Ruggles," ne laissait rien à désirer au point de vue artistique. Tous ceux qui ont prêté leurs concours au succès de cette petite fête ont mérités les éloges de l'audience. Mentionnons: Mme J. Pizarde et les demoiselles Fernandez, Bianca E. Farnet, Marie Tusson, Joseph Deléry, Mme Rita Reyes, Mme Weaver, Miles Inez Lambert et Mabel Blais, Anita Quintana, Marie Pilkington, Rose Caruso, Nettie Grémillion et Moses Messa, Stanley Batistella, Edmond Le Breton et Owen Quintana.

Le but de cette soirée était de procurer aux enfants de l'école des cadeaux de Noël. Les amis de la cathédrale se sont fait le devoir d'y assister en grand nombre. Les enfants de l'école ont chanté comme des vrais artistes. La mise en scène de la pièce, "La Soirée de Noël des Ruggles," ne laissait rien à désirer au point de vue artistique. Tous ceux qui ont prêté leurs concours au succès de cette petite fête ont mérités les éloges de l'audience. Mentionnons: Mme J. Pizarde et les demoiselles Fernandez, Bianca E. Farnet, Marie Tusson, Joseph Deléry, Mme Rita Reyes, Mme Weaver, Miles Inez Lambert et Mabel Blais, Anita Quintana, Marie Pilkington, Rose Caruso, Nettie Grémillion et Moses Messa, Stanley Batistella, Edmond Le Breton et Owen Quintana.

Le but de cette soirée était de procurer aux enfants de l'école des cadeaux de Noël. Les amis de la cathédrale se sont fait le devoir d'y assister en grand nombre. Les enfants de l'école ont chanté comme des vrais artistes. La mise en scène de la pièce, "La Soirée de Noël des Ruggles," ne laissait rien à désirer au point de vue artistique. Tous ceux qui ont prêté leurs concours au succès de cette petite fête ont mérités les éloges de l'audience. Mentionnons: Mme J. Pizarde et les demoiselles Fernandez, Bianca E. Farnet, Marie Tusson, Joseph Deléry, Mme Rita Reyes, Mme Weaver, Miles Inez Lambert et Mabel